

cercle, puis a félicité Mr. Eug. St-Jacques de son intéressante conférence sur *le Cœur* ; et venant au sujet auquel il est fait allusion dans l'adresse, Mgr rappelle le souvenir de Mgr Provencher et de Mgr Taché qui eux aussi avaient à lutter contre le fanatisme. Mais combien ces luttes étaient peu de chose à côté de celles de l'heure présente :

“Aujourd'hui c'est la persécution érigée en système. Pour la faire réussir, on compte peut-être sur l'apparente timidité de notre race ; cette fois, du moins, on aura compte à faux.

“Nous ne sommes pas un peuple d'esclaves. Nos pères n'ont jamais su porter le joug et s'ils furent vaincus, un jour, jamais ils n'ont été conquis.

“C'est bien vainement qu'on tente de détruire l'oeuvre éducatrice de Mgr Provencher et de Mgr Taché, en nous taxant doublement, pour la raison très grave que la religion est enseignée dans nos écoles.

“On a entrepris le siège du coeur de nos enfants ; nous ne sommes pas prêts à laisser envahir la place.

“Ce que nous voulons y installer et y maintenir, dans ce coeur, c'est le Christ-Jésus.”

Le 7 mai, Mgr Langevin recevait le pallium dans la cathédrale d'Ottawa ; et le lendemain, dans cette même ville, Sa Grandeur présidait les fêtes du cinquantenaire des Rdes Soeurs de la Charité.

LE CHAPITRE GÉNÉRAL D'AVILA.—Le samedi, 1^{er} juin, veille de la Pentecôte, le chapitre général de l'Ordre de saint Dominique s'ouvrira à Avila, au collège de Saint-Thomas d'Aquin, de la Province du Saint-Rosaire des Philippines, en Espagne. Nous invitons toutes les personnes dévouées à notre famille religieuse, à joindre leurs prières aux nôtres pour que l'Esprit-Saint visite les membres du chapitre général et qu'il dirige leurs délibérations.

L'AUMONIER DES ZOUAVES.—Tous les zouaves pontificaux ont appris avec une profonde émotion la mort de leur ancien aumônier, M. le chanoine Moreau, curé de Saint-Barthélemi. Pendant les deux années de son service actif à Rome, en 1868 et 1869, M. l'abbé Moreau fut un officier distingué et un prêtre modèle. Les zouaves pontificaux le vénéraient comme un père ; et les solennelles démonstrations dont ils ont accompagné ses funérailles, disent assez haut leur filiale affection.